

LION-SUR-MER

Lundi 15 janvier 2001

Eglise Saint-Pierre
14780 LION-sur- MER

INSTRUMENT:

Petit orgue

EMPLACEMENT:

Revers de la façade Ouest.

POSITION:

Tribune

AFFECTATAIRE:

Secteur St-Pierre de la Côte
de Nacre.

TITULAIRE:

Mlle Nelly KNIGHT
03-31-96-02-89

ACCES:

Titulaire.

ENTRETIEN:

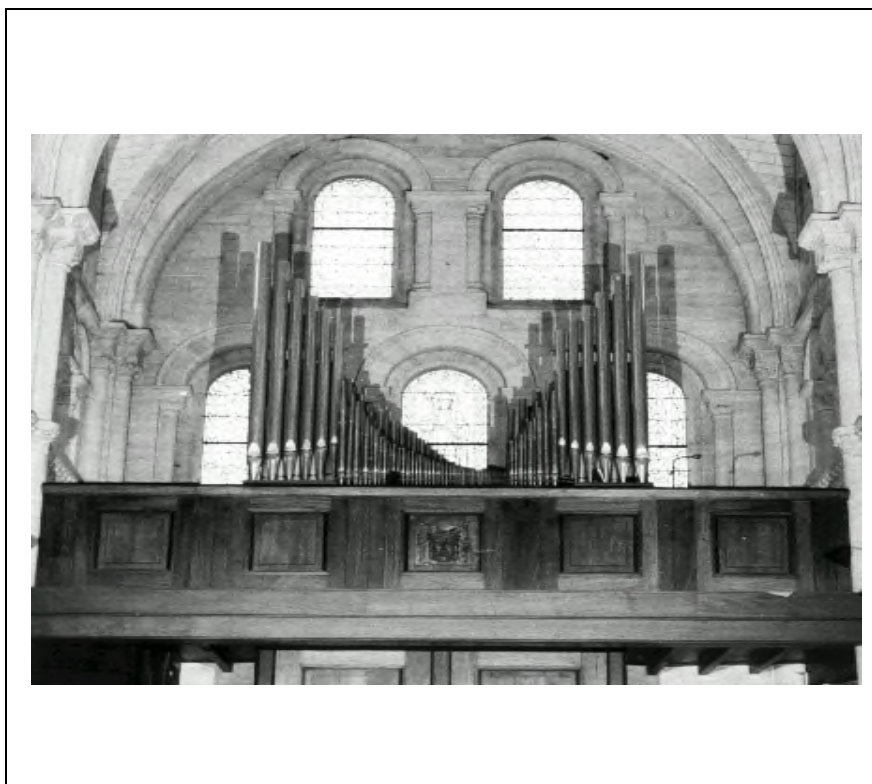
Mr Emmanuel FOYER.
Facteur d'Orgues.

PROTECTION:

Aucune

CHAUFFAGE:

Air pulsé.



EDIFICE:

Eglise à nef unique. Clocher XIIème siècle comportant en son sommet une originale échauguette pour le veilleur de la guerre de cent ans ! La chapelle de la Vierge est construite au XIIIème siècle et le chœur au XIVème. La vieille nef romane, subsistera, énormément transformée et dénaturée, jusqu'au début du XXème, où entre 1903 et 1906 est construit une nef néo-romane de belle facture pour accueillir les touristes. En 1944, lors du débarquement, alors que la population s'est abritée dans les caves du château de Lion, l'église est miraculeusement épargnée.

Lion-sur-Mer: Abbé Blin, curé de Lion. 1971.

HISTORIQUE:

En 1956, la paroisse décide d'acquérir un orgue pour rehausser la qualité de la liturgie et accompagner les touristes toujours plus nombreux. Un heureux concours de circonstances permet de faire appel, non à un simple fabricant de «pompes à cantiques» mais à un facteur d'orgue déjà expérimenté, établi au Mans, après avoir travaillé auprès d'anciens de chez Cavallé (V.Gonzalez, etc.): il s'agit de Pierre Chéron qui a déjà signé pour des grands facteurs des harmonisations d'orgues particulièrement remarquées et appréciées.

Le 5 Novembre 1956, le facteur propose donc un instrument de onze jeux. C'est un orgue de 11 jeux qui est inauguré le 3 Aout 1958: Le concert, ouvert par B. Lechevalier, est donné par Marie-Claire Alain, qui joue des pièces de Couperin, Bach, Brahms, Messiaen, et Alain.

Depuis près de 50 ans ce petit instrument est joué régulièrement par de grands organistes internationaux: les derniers à avoir touché l'orgue de Pierre Chéron sont Michel Chapuis, en compagnie de Marianne Levy-Noisette, (et ce pour le premier anniversaire du décès du facteur) et F.H. Houbart.

Le facteur Bourgarel effectue divers travaux. Il installe la trompette sur un sommier indépendant pour parler au manuel et à la pédale. Puis Philippe Hartmann, qui avait travaillé chez Pierre Chéron, place un Plein-Jeu III rgs à la place de la Trompette. Il transforme aussi la mécanique.

Le facteur J.-F Dupont a réalisé un nettoyage de l'instrument. A sa suite, Emmanuel Foyer qui en assure l'entretien, change les ressorts, et regarnit les feutres de la Flûte à fuseau 8 et du Bourdon 8.

(1): La chose étonnante dans ce type d'instrument, et ce qui étonne, c'est la grande économie de moyens appliquée pour tout ce qui est transmission et structure. C'est ce qui a permis de dire qu'il s'agit avant tout «d'orgue d'harmonistes».

Si cela nous paraît aujourd'hui étrange, il faut se souvenir du contexte général de la facture d'orgue au milieu du XX^{ème} siècle: on commence tout juste à sortir de ce qui a été peut-être la pire période de la facture d'orgue française. A cette époque, dans le grand Ouest, la «mode» est encore à la tuyauterie en zinc, et aux systèmes UNIT. Il n'était pas surprenant alors que certains rares pionniers comme Pierre Chéron, Robert Boisseau puis Philippe Hartmann, privilégient alors le plan sonore des instruments, chacun avec ses solutions. A cet égard l'orgue de Lion s/ Mer est une des premières illustrations de l'évolution qui nous a conduits jusqu'à la situation actuelle. Nous sommes devant un instrument «historique» dans le sens où il est le fruit d'une étape qui a marqué l'histoire de la facture du XX^{ème} siècle.

COMPOSITION ACTUELLE:

1 ^o clavier (C1 à C6) 61 n.	2 ^o clavier (C1 à C6) 61 n.	Pédalier (C1 à G3) 32 n.
MONTRE 8	BOURDON 8	SOUBASSE 16
FLÛTE A CHEMINEE 8	FLUTE 4	
PRESTANT 4	DOUBLETTE 2	
CYMBALE II	SESQUIALTERA I/II	
PLEIN-JEU IV	PICCOLO 1	
TROMPETTE 8		TROMPETTE 8
Accouplement II/I		
Tirasse I.		
Tirasse II.		

TRANSMISSION et SOMMIERS: (1)

Le tirage des notes et des registres est entièrement mécanique.

Les claviers font 61 notes, mais tirent des sommiers de 56 notes. L'octave des claviers est de 165 mm.

L'aplomb est D3 Man pour D2 Ped.

Le premier clavier est à 775 mm du pédalier.

Le pédalier comporte 32 notes: forme selon le calibre Chéron/Sévère.

Le tirage de jeux se fait par boutons ronds en bois gravé. La transmission de mouvement se fait par câble souple en acier. La saillie entrée du tirage de jeux est de 44 mm, sortie de 74 mm.

Les mouvements verticaux se font par fils en aluminium.

On a deux trains de balanciers en chêne, l'un vers l'arrière pour le premier clavier, l'autre vers l'avant pour le second clavier.

S'ajoute à l'arrière un abrégé pour renvoi vers les deux sommiers de Trompette 8 ajoutés par Bourgarel.

Les claviers sont à bascule. Des en plastique avec serre-cables remplacent les écrous d'origine en cuir.

L'abrégé de 9 notes a ses rouleaux en aluminium.

La mécanique du pédalier pour la soubasse 16 se fait par balanciers en éventail.

Le sommier des claviers manuels est unique: son envergure est de 1160 mm et sa profondeur de 675 mm.

C'est un sommier chromatique avec ravalement de 9 notes.

La laye avant correspond au second clavier, la laye arrière correspond au premier clavier.

La flûte 4 du second clavier est postée sur pièce gravée.

La hauteur de la laye est de 80 mm.

Les ressorts de soupapes sont neufs, sans spire; il y a des butées (écrous en plastiques) pour les soupapes.



Flûte de 4 en façade

ALIMENTATION et MATÉRIEL SONORE:

Le vent est fourni par un ventilateur électrique.

L'alimentation est assurée par deux réservoirs anti-secousses incorporés aux sommiers, régulés par une soupape circulaire.

La pression est de 53 mm.

Toute la tuyauterie est traitée à bouches basses, lumières relativement serrées, pieds assez ouverts.

II° Clavier

- FLÛTE à FUSEAUX 4: jeu à fuseaux mobiles. Joints en feutre. Oreilles sur les 18 premiers. Les dessus (18 derniers) sont coniques et coupés au ton. Métal à 50%, raclé main.

- PICCOLO 1: Sans reprise. Entièrement coupé au ton. Corps en 80%, pieds en 50%.

- SESQUIALTERA II rgs: Entièrement coupé au ton. Commence à C1 avec un rang de 1 3/5. Le 2 2/3 entre à C2. Métal à 50 %.

- BOURDON 8: Première octave avec corps en aluminium, tampons et biseaux en bois (2). Médium et dessus en métal à 50 %. Calottes mobiles, joints en feutre. Oreilles. Les 8 derniers sont coniques, ouverts et coupés au ton.

I° Clavier

- CYMBALE II rgs: Entièrement coupée au ton. Corps en 80 %. Pieds en 50 %.

- PRESTANT 4: Les 6 premiers avec entailles d'accord. Ensuite, le reste coupé au ton jusqu'à G5. Corps en 80 %, pieds en 50 %.

- MONTRE 8: Première octave: tuyaux ouverts, en aluminium, avec entailles d'accord. Ensuite en métal à 50 % pour les corps et les pieds.

- FLÛTE à CHEMINEES 8: Première octave en aluminium. Le reste en métal à 50 %. Les cheminées sont à l'intérieur. Calottes mobiles. Les huit derniers sont coniques, ouverts, coupés au ton.

- PLEIN-JEU III rgs: Coupé au ton. Composition Ph. Hartmann. Le dernier rang (le plus aigu) est actuellement bouché.

(2): l'utilisation de l'aluminium pour la fabrication des tuyaux ne se justifiait pas que pour des raisons économiques; Pierre Chéron avait en effet observé que ce métal avait un meilleur rendement sonore que certains bois trop légers, et qu'il était bien supérieure au zinc, et pour certains jeux pouvaient s'approcher des alliages traditionnels. De plus, même pour des grands tuyaux il n'était pas indispensable de mettre en oeuvre des systèmes de soutiens lourds et compliqués (P. Chéron a même réalisé une Montre 16 en aluminium (orgue des Dominicains de Toulouse)). Le seul véritable obstacle à une mise en oeuvre plus générale, était la difficulté de réaliser des cordons de soudures conformes à la pratique de la facture d'orgue artisanale, et celle du travail «à la bouche».

Pédale

- SOUBASSE 16: Les tuyaux sont tous en aluminium, sans pied véritable, mais posés sur blocs circulaires fixés eux-mêmes sur une pièce gravée alimentée par des porte-vents souples.



Soubasse 16
en aluminium



Flûte de façade:
noter les bouches très basses.